



Très chères sœurs,

avec profonde commotion nous vous communiquons que près du secteur de Thérapie intensive de l'Hôpital San Camillo de Rome, peu après 15heures, le Père a appelé à soi notre sœur

FELICANI ENRICA sr MARIA IMELDE
Née à Rastellino Castelfranco Emilia (Modène) le 28 juillet 1942

Il y a quelques semaines, sr M. Imelde avait subi le plâtre du pied à cause d'un infortuné mais rien ne faisait présager l'imprévu malheur de ce matin, causé probablement par un infarctus en acte. Hospitalisée d'urgence, les médecins ont pu seulement constater la situation très grave qui juste aujourd'hui, fête de la Madone de la Neige, patronne de sa paroisse, l'a conduite dans le règne des saints.

Il n'y a pas de paroles adéquates pour exprimer la donation, l'humilité et la générosité qui l'ont caractérisée, le profond amour à la mission africaine à laquelle elle a dédié presque trente ans de vie. Nous pouvons affirmer que sr M. Imelde n'a pas cherché gratifications personnelles, dans sa simplicité elle s'est dépensée jusqu'à la fin ne faisant pas peser sur les sœurs la maladie et la fatigue, toujours prête à assumer pour soi les tâches plus difficiles et pesantes. Aimante de la pauvreté et du sacrifice, sr M. Imelde a été une authentique témoin des valeurs évangéliques vécues dans le silence, dans le désintéret, dans le sérieux de l'engagement quotidien.

Elle entra en Congrégation dans la maison de Rome, le 15 janvier 1962. En cette communauté elle vécut le temps de formation et le noviciat conclu avec la première profession, le 30 juin 1966. En occasion du jubilé de consécration, son cœur vibrat de reconnaissance: «Merci parce que la Congrégation m'a accueillie dans ma pauvreté, elle m'a fait confiance et a soutenu ma croissance. Le Seigneur avec sa grâce infinie a cheminé avec moi et protégé chacun de mes pas...il m'a voulu un bien immense pour lequel je ne saurais remercier suffisamment... *Miserere et magnificat*». Et elle ajoutait: «Je suis disponible à la volonté de Dieu dans la paix et dans la sérénité: ce que Lui veut, *dans la foi*, je le veux moi aussi».

Jeune professe, elle se dédia à l'apostolat itinérant dans les diocèses de Pavie, Alba, Rovigo, Vérone, Vercelli. Mais son cœur vibrat pour la mission "ad gentes" tout en reconnaissant, avec sain réalisme, les difficultés. En 1973 elle eut la joie de rejoindre le premier groupe de sœurs qui seulement trois ans avant avaient commencé la présence paulinienne en Tanzanie, à Dar es Salam. Exerçant le service de supérieure locale pour trois mandats, elle favorisa leur insertion dans la culture tanzanienne, elle promut l'étude de la langue *swahili* pour étendre la mission dans tous les angles de la Tanzanie à travers les expositions de livres dans les paroisses et la pastorale vocationnelle.

En 1984, en occasion de la constitution de la nouvelle délégation Afrique Orientale-Mozambique, elle fut transférée à Nairobi et comme supérieure de la communauté et économiste de délégation elle eut la joie de promouvoir les premiers pas de cette prometteuse circonscription. Après une pause de repos et aggiornamento dans la Maison généralice, en 1990 elle retourna à Dar où elle exerça encore pour deux mandats le service de supérieure. Avec l'aide des jeunes en formation, elle promut la production des audiocassettes qui favorisaient une diffusion belle et attrayante du message chrétien. En 1997 elle fut à nouveau insérée dans la communauté de Nairobi pour poursuivre la tâche de l'économiste. Et finalement, le 15 décembre 2001, elle rentra en Italie, dans la Maison généralice, certainement non pour reposer mais pour continuer à se donner dans les mille services qui lui étaient demandés: l'entretien des immeubles et du jardin, l'accompagnement des collaborateurs laïcs, la garde de la maison qui souvent nécessitait des levées nocturnes pour veiller à chaque alarme. Son aspect discret mais en quelque sorte toujours présent, infusait paix, tranquillité, sécurité. Elle confiait: «La force je l'ai toujours trouvée en Lui et dans l'obéissance à sa volonté...». Les derniers vingt ans ont été pour elle très défiants: la santé allait empirant mais *l'amour plus grand* la gardait sur la brèche et la rendait infatigable.

Dans une lettre à la supérieure générale elle avait exprimé la peine pour ne pas avoir été capable d'*allumer dans les sœurs le feu du risque...* Certainement du Paradis sr M. Imelde continuera à garder, à aimer, à lancer les jeunes apôtres africaines pour que à travers elles se ravive la flamme de la foi et l'Evangile rejoigne toutes les périphéries du monde.

Avec affection.


sr Anna Maria Parenzan

Rome, le 5 août 2020.